PHILIPPE RIZZOTTI
SERRES POUR UN JARDIN BOTANIQUE
BESANÇON

Les nouvelles serres du jardin botanique de Besançon (Doubs), « Biome », réinterrogent la place du vivant dans la ville du XXIe siècle. Si elles s'inscrivent dans la tradition constructive du XIXe siècle, elles en réinventent le modèle par une frugalité signifiante. Situé à l'entrée du campus de la Bouloie*, le lieu d'exposition est d'abord un outil de recherche et de médiation scientifique. Destiné aux chercheurs, jardiniers, mais aussi aux scolaires et au grand public, il marque la vocation socio-éducative de l'université sur son territoire, tout en requalifiant un espace délaissé dont les continuités paysagères sont préservées. Ce rectangle de 25 x 45 m organisé sur deux niveaux minimise l'artificialisation des sols et favorise l'ensoleillement. Il joue sur l'articulation entre la masse minérale, durable et réversible d'un socle infrastructurel en béton encastré dans le terrain et la légèreté d'un volume supérieur transparent et démontable. En partie haute, les serres, enveloppées de double vitrage, constituent l'espace de découverte ; elles intègrent une séquence en double hauteur de 12 m où une passerelle suspendue immerge le visiteur dans la canopée. En bas, les locaux techniques et les bureaux sont en connexion directe avec le parc. La répartition des fonctions superpose les volumes froids et chauds, ces derniers bénéficiant de l'inertie thermique. La mise en scène des dispositifs bioclimatiques affirme la dimension didactique de l'édifice. Dans la lignée de Lacaton-Vassal, la stratégie constructive va de pair avec un recours aux matériaux et un impact carbone minimaux. Elle associe préfabrication et éléments standardisés, mais se démarque par une combinaison fine d'assemblages et de détails auxquels il faut ajouter les traitements différenciés du béton. En résulte un bâtiment avec un potentiel de réemploi de 80 % des composants, à l'écriture sobre mais individualisée. ***A. B.***

(*) Réhabilitation lauréate de l'Equerre d'argent 2024 dans la catégorie Espaces publics et paysagers. Maîtrise d'ouvrage : Grand Besançon Métropole. Maîtrise d'œuvre : Altitude 35.

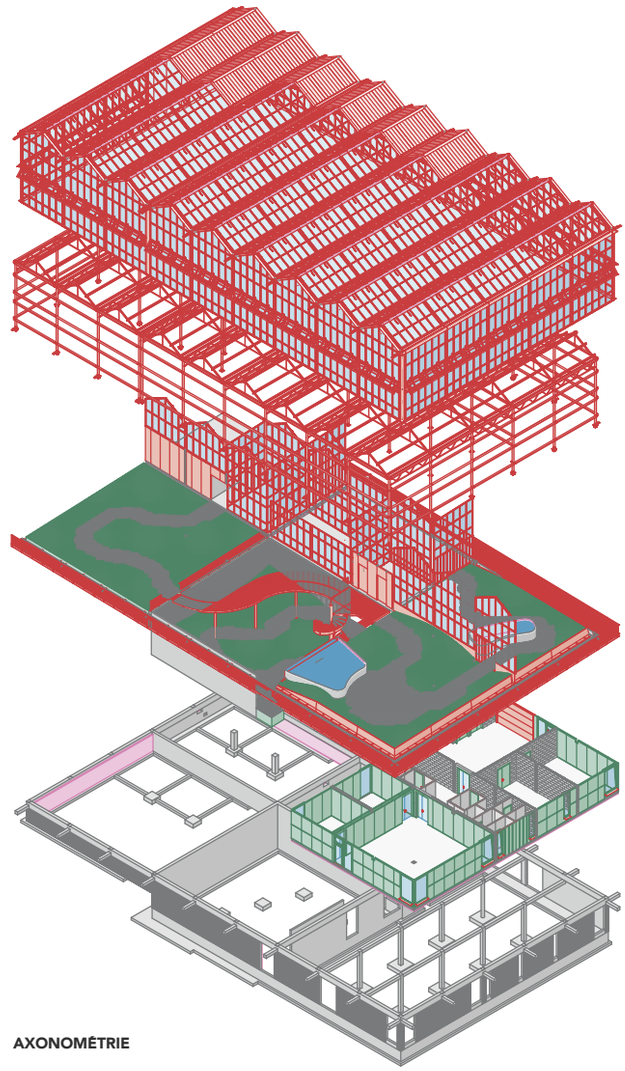
MAÎTRISE D'OUVRAGE : ville de Besançon et université de Franche-Comté

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Philippe Rizzotti architecte ; Carrière-Didier-Gazeau, BET structure ; Planair, fluides & HQE ; BEI, CFO/CFA, SSI ; IPE-ARA, serre ; Territoire, paysage ; SAS Bâtir, OPC ; Alpes Contrôles, BE contrôle ; Veritas, CSPS

PROGRAMME : serres botaniques et locaux connexes

SURFACE : 1 740 m²

COÛT : 3,65 M€



AXONOMÉTRIE

Christophe Foubert

Photos François Baudry